

Messe du dimanche 30 avril 2023

4^e dimanche de Pâques –

Dimanche du Bon Pasteur et des vocations

^{24b} "Toi, Seigneur, qui connais tous les cœurs, désigne lequel des 2 Tu as choisi
²⁵ pour qu'il prenne, dans le ministère apostolique, la place que Judas a désertée en allant à la place qui est désormais la sienne."
²⁶ On tira au sort entre eux, et le sort tomba sur Matthias, qui fut donc associé par suffrage aux onze Apôtres.

Actes 1 (fin du chap)

→ Les apôtres étaient bien 12 à la Pentecôte !

Première Lecture (Ac 2, 14a.36-41)

« Dieu L'a fait Seigneur et Christ »

Le jour de la Pentecôte,

^{14a} Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et leur fit cette déclaration :

³⁶ « Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude :

Dieu L'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous aviez crucifié. »

→ Le chapitre 2 des Actes des Apôtres nous raconte comment les disciples de Jésus sont sortis du Cénacle où ils attendaient tous ensemble la venue de l'Esprit Saint promis, et comment Lui leur a permis de commencer à construire l'Église du Christ.

→ La liturgie de ce 4^e dimanche de Pâques nous donne le dernier des 21 versets ½ qu'occupe la "déclaration" de l'apôtre Pierre à tous ceux qui étaient présents à la 1^{ère} Pentecôte chrétienne

³⁷ Les auditeurs furent touchés au cœur ; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres :

« Frères, que devons-nous faire ? »

³⁸ Pierre leur répondit :

« Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit.

→ Que doivent-ils faire pour que le Sang du Juste ne retombe pas sur eux ?

→ Réalisant Qui était Jésus crucifié par les autorités religieuses, les croyants interrogent les témoins de Sa Résurrection :

→ Quelle promesse ? Celle que Pierre citait de Joël 3 aux v 16-21 de sa déclaration

^{1a} Alors, après cela, je répandrai mon Esprit sur tout être de chair. [...]

⁵ Alors, quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé.

Joël 3

³⁹ Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera. »

→ Mais il y a une condition forte pour que la promesse puisse se réaliser...

⁴⁰ Par bien d'autres paroles encore, Pierre les adjurait et les exhortait en disant : « Détournez-vous de cette génération tortueuse, et vous serez sauvés. »

→ "Convertissez-vous" : il s'agit de nous "détourner" de la pensée "tortueuse" du monde pour nous tournée vers la vérité lumineuse du Christ, Maître et Sauveur.

⁴¹ Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux.

– Parole du Seigneur.

→ La liturgie du jour nous le donne en entier.

→ Quel autre psaume envisager que celui du Bon Berger pour le dimanche du Bon Pasteur ?

Psaume Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6

R/ ¹Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer

¹ Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.

² Sur des prés d'herbe fraîche, Il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles

³ et me fait revivre ;

Il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de Son Nom.

^{3b} Il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir.

Jean 10

^{10b} Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance,

→ La "vie en abondance" qu'Il veut nous donner nécessite que souvent Il nous fasse sortir de notre enclos



⁴Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car Tu es avec moi :
Ton bâton me guide et me rassure.

⁵Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
Tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

⁶Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

⁹Si quelqu'un entre
en passant par moi,
il sera sauvé. **Jean 10**

→ ...alors que Tu m'invites à demeurer avec Toi,
mais en me laissant guider où Tu veux m'emmener !

→ J'habiterais volontiers Ta maison toute la journée...

→ Nous sont donnés aujourd'hui à méditer les 5 dernier
versets du chapitre 2 de la 1^{ère} Lettre de Saint Pierre apôtre

Deuxième Lecture (1 P 2, 20b-25)

« Vous êtes retournés vers le berger de vos âmes »

Bien-aimés,

^{22b}Mais si vous supportez la souffrance pour avoir fait le bien,
c'est une grâce aux yeux de Dieu.

²¹C'est bien à cela que vous avez été appelés,
car c'est pour vous que le Christ, Lui aussi, a souffert ;
Il vous a laissé un modèle afin que vous suiviez Ses traces.

²²Lui n'a pas commis de péché ;
dans Sa bouche, on n'a pas trouvé de mensonge.

²³Insulté, Il ne rendait pas l'insulte,
dans la souffrance, Il ne menaçait pas,
mais Il s'abandonnait à Celui qui juge avec justice.

²⁴Lui-même a porté nos péchés, dans Son corps, sur le bois,
afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice.
Par Ses blessures, nous sommes guéris.

²⁵Car vous étiez errants comme des brebis ;
mais à présent vous êtes retournés
vers votre berger, le gardien de vos âmes.

– Parole du Seigneur.

Acclamation (Jn 10, 14)

Alléluia. Alléluia.
Je suis le Bon Pasteur, dit le S,
je connais mes brebis
et mes brebis me connaissent.
Alléluia.

→ Hommes et femmes "libres", nous sommes aussi d'abord
de simples serviteurs d'autres que nous en ce monde et pas
seulement directement du Seigneur Lui-même....

→ Je reçois cette acclamation
comme une invitation de notre
Bon Pasteur à nous faire
connaître explicitement de Lui
en Lui disant simplement nos
gratitudes mais aussi nos peines
et nos grands désirs, et aussi de
chercher à Le connaître :

→ ...par l'Écriture Sainte, la vie sacramentelle
et le service de l'Église. Parlons-Lui, parlons de
Lui, et ne nous plaignons jamais de Lui !

→ Le "mais" qui introduit le verset 2b donne
envie de regarder les versets qui précèdent...

¹⁶Soyez des **hommes libres**,
sans toutefois utiliser la liberté
pour voiler votre méchanceté :
mais **soyez plutôt les esclaves de Dieu**.

¹⁷**Honorez tout le monde**,
 aimez la communauté des frères,
craignez Dieu,
honorez l'empereur.

1 Pierre 2

¹⁸Vous les domestiques,
soyez soumis en tout respect à vos maîtres,
non seulement à ceux
qui sont bons et bienveillants,
mais **aussi à ceux qui sont difficiles**.

¹⁹En effet, **c'est une grâce de supporter**,
par motif de conscience devant Dieu,
des peines que l'on souffre injustement.

^{20a}En effet, si vous supportez des coups
pour avoir commis une faute,
quel honneur en attendre ?

→ Ceci résonne
bien avec la
dernière Béatitude
(Mt 5,11-12).... mais
restent tempérées
par les 2 sur la
justice (v6.10)

⁶Heureux ceux qui ont
faim et soif de la justice,
car ils seront rassasiés.

¹⁰Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice,
car le royaume des Cieux est à eux.

**Mathieu
5**

¹¹Heureux êtes-vous si l'on vous insulte,
si l'on vous persécute
et si l'on dit faussement toute sorte de mal
contre vous, à cause de moi.

¹²Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse,
car votre récompense est grande dans les cieux !

→ La 1^{ère} partie du chapitre 10 de l'évangile selon Saint Jean, c'est Jésus qui explique qu'Il est "la Porte des brebis", "le Bon Pasteur, le vrai Berger, qui donne Sa vie pour Ses brebis

Évangile (Jn 10, 1-10)

« Je suis la porte des brebis »

En ce temps-là, Jésus déclara :

¹« Amen, amen, je vous le dis :

celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit.

²Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis.

³Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir.

⁴Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix.

⁵Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. »

⁶Jésus employa cette image pour s'adresser à eux, mais eux ne comprirent pas de quoi Il leur parlait.

⁷C'est pourquoi Jésus reprit la parole :

« Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis.

⁸Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés.

⁹Moi, je suis la porte.

Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage.

¹⁰Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr.

Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance.

– Acclamons la Parole de Dieu.

+

Commentaire du dimanche de Prions en Eglise

Père Benoît Gerschwind, prêtre assomptionniste (extrait)

Le Christ n'est pas venu pour freiner le dynamisme de Ses disciples, mais pour les encourager à faire plus et mieux, pour que par Lui le monde soit sauvé. « Le Christ n'enlève rien, Il donne tout » : c'est par ces mots que le Pape Benoît XVI commençait son pontificat, nous encourageant à entrer toujours plus dans l'amitié avec le Christ. L'évangile de ce jour nous laisse un message extraordinaire : « Je suis venu, dit Jésus, pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient en abondance ».

→ La 2^e partie (v19-42) montre les réactions des auditeurs de Jésus et le dialogue avec Jésus qui s'ensuit, mais qui sont Ses auditeurs ?

→ Le chapitre 9 de l'évangile selon Saint Jean est entièrement consacré à la guérison par Jésus de l'aveugle de naissance et surtout de la polémique qui s'ensuit avec les pharisiens à qui on a fait constater la guérison...

³⁹Jésus dit alors :

"Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles."

⁴⁰Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec Lui entendirent ces paroles et Lui dirent :

"Serions-nous aveugles, nous aussi ?"

⁴¹Jésus leur répondit :

"Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : "Nous voyons !", votre péché demeure."

Jean 9

→ Ces pharisiens avaient chassé l'aveugle guéri de la synagogue car il avait osé leur dire de Jésus : "Si Lui n'était pas de Dieu, Il ne pourrait rien faire."

→ Ces hommes ne se contentent pas de juger les autres, ils veulent les guider comme un berger qui guide ses brebis...

→ ...mais appellent-ils chacun par son nom ? Est-ce qu'on les suit ? Est-ce qu'ils s'intéressent aux personnes, connaissent leur nom ?

→ La conclusion de Jésus est dure : ils ressemblent plus à "des voleurs et des bandits" et Lui seul est le Vrai Berger...

→ ...Il est la porte qui mène à la vie en abondance.



Homélie de la messe de 11h à Souvigny -> celle du père Simon d'Artigue, curé de la cathédrale de Toulouse
Le Père Marminat, curé de la paroisse, ayant visiblement été particulièrement inspiré par Aleteia
fr.aleteia.org/2023/04/29/homelie-tous-appelles-a-recevoir-la-vie-en-abondance

La vie en abondance, qui de vous veut moins que cela ? Qui de vous ne voudrait qu'une vie rabougrie, une vie au rabais, c'est-à-dire pouvoir faire des courses, aller au MacDo, travailler, promener son chien et scroller rageusement sur Instagram en rêvant d'une vie meilleure ? Non, c'est trop peu que de réduire l'essentiel de la vie de l'homme à cela, nous voulons plus, nous voulons la vie, plus de vie, la vie en abondance, c'est ce que le Bon Pasteur nous promet, c'est ce que Jésus nous propose ce Dimanche. « Je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance » (Jn 10, 10). Jésus nous appelle à la vie.

Mieux, Il est venu nous donner, la vie, Sa vie. Oui, mais nous n'en voulons pas toujours, nous rechignons à accepter la vie, à accepter sa vie, celle qu'il nous propose — et pourtant cette vie que Jésus nous propose, c'est celle qui correspond exactement à ce pour quoi nous sommes faits. Répondre à Son appel, c'est découvrir notre véritable identité, être celui que je suis vraiment. Et cela ne s'adresse pas seulement aux curés et aux bonnes sœurs, Jésus appelle tout homme !

Si nos parcours vocationnels sont parfois tellement sinueux, ce n'est pas que Dieu aime nous faire passer par des chemins détournés, mais c'est plutôt que notre propre cœur est un peu tordu et que le Seigneur doit s'y adapter en permanence. Dieu appelle hier comme aujourd'hui mais nous, nous faisons la sourde oreille, c'est nous qui faisons obstacle à Son appel. Il y a trois obstacles qui empêchent d'entendre l'appel de Dieu dans nos vies : notre peur, nos contournements, notre surdité intérieure.

L'obstacle de notre peur

Le premier obstacle à l'appel de Dieu c'est notre peur, la peur que le Seigneur ne respecte pas notre liberté — vous savez cette idée qu'Il pourrait faire effraction dans notre vie et décider de notre avenir sans nous, en forçant notre liberté. Or Jésus est clair : « Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis » (Jn 10, 2). La différence entre le Christ et les autres marchands d'illusions, c'est que Lui ne force pas le passage. « Je me tiens à la porte et je frappe », dit l'Agneau dans l'Apocalypse (Ap 3, 20), Lui qui attend patiemment qu'on Lui ouvre la porte de notre cœur. Et celui qui a fait ce choix de le laisser entrer dans sa bergerie intérieure a expérimenté combien le Seigneur l'a fait sortir de lui-même pour le guider vers des « prés d'herbe fraîche », vers des horizons inconnus, bien plus vastes que tout ce qu'il pouvait imaginer.

Dieu n'est donc pas un danger pour notre liberté. Bien au contraire, dans le Christ, il vient libérer notre liberté, souvent étriquée, pour la conduire vers le vrai bonheur, vers une manière de vivre bien plus riche que notre imagination, si souvent conditionnée par les stéréotypes à la mode. Le Christ Jésus ne nous propose pas une petite vie peinarde et maîtrisée ; il veut pour nous la vie en abondance ; une vie qui jaillit et déborde ; une vie qui fait éclater tout ce qui en nous est étroit et mesquin. Mais, encore une fois, Jésus reste sur le seuil de la porte de notre cœur : Il attend que nous lui donnions le droit d'entrer. Rassurons-nous : il ne changera pas nos vies sans nous !

Nos contournements de la porte du Christ

Le deuxième obstacle à la réalisation de notre vocation (c'est-à-dire de notre joie) nous est donné par l'image de la porte : « Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé. » Jésus est le point de passage obligé pour aller vers Dieu, pour connaître Dieu. Il est « le chemin, la vérité et la vie » (Jn 10, 7). Il n'y a pas d'autre accès au Dieu véritable que par Son Fils en qui Il nous a tout donné. Ceci a des conséquences qui ne concernent pas que « la religion », comme si on pouvait isoler Dieu dans un coin de notre vie, une heure le dimanche à la messe : il y aurait notre vie privée, notre vie professionnelle, nos engagements associatifs et notre vie religieuse.

Non, nous dit Jésus : c'est toute notre vie qui doit passer par le filtre de l'Évangile. Une vie privée qui n'est pas évangélisée, un travail qui n'est pas bousculé par le ferment évangélique, des engagements non ouverts à la lumière du Christ, tout cela ne peut pas nous mener au vrai bonheur, unifiant et durable. Notre vie, déjà consacrée par le baptême, ne s'accomplit qu'en Dieu, sa source et son but : et la porte par laquelle notre existence doit passer est bien celle qu'est Jésus.

Quel que soit notre chemin de vie, notre vocation, cessons de croire que nous pourrions le réaliser pleinement sans passer par la porte du Christ.

Cette centralité du Christ est vraie pour tout baptisé, quel que soit son état de vie. Parfois, dans certaines familles, on fait tout pour que les enfants ne se posent pas la question de donner leur vie au Seigneur ; c'est une grave responsabilité que d'agir ainsi et de croire qu'un chemin vécu dans le célibat pour Dieu n'est pas un chemin de bonheur. Mais surtout, cette attitude va souvent de pair avec une conception minimaliste et mondaine du mariage : il s'agit de vivre comme les autres. Or le mariage chrétien est un vrai engagement devant Dieu, un chemin exigeant, un chemin de sainteté fondé dans l'amour du Christ. L'amour humain ne s'accomplit que dans celui de Jésus. Quel que soit notre chemin de vie, notre vocation, cessons de croire que nous pourrions le réaliser pleinement sans passer par la porte du Christ. Ou alors nous irons de désillusion en désillusion !

Notre surdité intérieure

Le troisième et dernier obstacle est notre surdité intérieure. Nous ne nous donnons pas assez les moyens d'apprendre à reconnaître en nous la voix du Bon Berger, de Celui qui appelle chacun de nous par son nom. Notre cœur est souvent rempli de voix, de pensées, de bruits assourdissants, de sorte qu'il y règne une grande cacophonie. Mais comment pouvons-nous mener notre vie de manière libre et responsable si nous ne sommes pas maîtres de notre cœur ? Nous devons apprendre l'art du discernement. C'est tout un chemin pour apprendre à écouter ce qui se passe en nous, du plus sensible au plus profond, afin de repérer ce qui nous porte à la vie et ce qui nous conduit dans des impasses. Nous ne pouvons pas faire l'économie de cet apprentissage si nous voulons vraiment répondre à l'appel de Dieu, si nous souhaitons mener une vie qui soit digne de notre vocation d'enfants de Dieu.

En ce dimanche de prière pour les vocations, demandons donc au Bon Berger de venir éclairer ce qui en nous fait obstacle à son appel aujourd'hui : décidons de l'accueillir librement pour qu'Il nous mène haut ; choisissons de faire passer toute notre vie par la porte de l'Évangile, sans rien laisser de côté afin que toute notre vie soit transformée ; enfin, ouvrons l'oreille du cœur pour ordonner notre bergerie intérieure et y repérer la voix du Bon Berger. Ce n'est que par cette conversion que Dieu pourra appeler librement dans toutes les vocations et que par là son Règne pourra enfin se réaliser. Ne mettons pas en échec le désir de Dieu : nous donner la vie, la vie en abondance.



Brooklyn Museum : Détail d'une aquarelle de James Tissot, Le Bon Pasteur, Brooklyn Museum